



Décoder sa stratégie pour allier biodiversité et pratiques économes



Sur la ferme de Didier Lambin
Coupville, le 19 mai 2015

Quelques notions clefs...



La stratégie de l'agriculteur détermine un choix de pratiques.

Au cours des échanges, il est ressorti comme évident que même si les objectifs des agriculteurs pouvaient sembler similaires (utiliser la biodiversité comme levier pour la réduction du recours aux produits phytosanitaires), chacun suit une stratégie qui lui est propre.

Par exemple, l'intensification culturale par l'implantation de couverts permanents permet de limiter le développement des adventices et donc de diminuer le besoin en herbicides.

La diminution de l'objectif de rendement permet également de limiter le besoin en produits phytosanitaires grâce à une diminution des apports en azote qui limite le développement des adventices nitrophiles ainsi que d'un certain nombre de maladies.

L'agriculteur peut enfin faire le choix de substituer les matières actives d'origine chimique par des matières actives naturelles ou pratiquer la dynamisation.

La biodiversité vue comme un réservoir ; un équilibre au niveau du système.

Quelle soit présente dans la parcelle ou en bord de champ, la biodiversité constitue un réservoir que l'agriculteur mobilise et se fixe de maintenir. Il convient de maîtriser les dégâts qui peuvent être causés par les nuisibles, et favoriser la biodiversité utile (auxiliaires).

La biodiversité utile est un levier important pour limiter l'usage des pesticides et cette biodiversité se situe aux différents niveaux du système ; que ce soit au sein même de la culture (cultures associées, couverts végétaux), en bordure de parcelle (bandes enherbées, haies) ou dans le sol (insectes, champignons). L'agriculteur doit donc adopter une approche système dans la gestion de la biodiversité sur son exploitation.

Ainsi, supprimer le recours aux anti-limace peut, dans certains cas, être une solution pour la lutte contre les mollusques car cela permet à un équilibre de s'établir et de renforcer les régulations naturelles.

Atteindre un équilibre économique-écologique grâce à l'observation.

La notion d'équilibre économique-écologique est ressortie à plusieurs reprises pour pointer du doigt le fait que l'économique ne doit pas primer sur la prise en compte de l'environnement et que la prise en compte de l'environnement doit permettre à l'agriculteur de se rémunérer.

Dans ce cadre, si l'agriculteur ne fait pas le choix de l'agriculture biologique (ce qui lui assure une meilleure valorisation économique malgré une baisse de la production), certaines pratiques peuvent constituer un risque économique. Par exemple, certains mélanges variétaux ne sont pas acceptés par les coopératives malgré leur intérêt pour la réduction d'intrants.



Sur le terrain...

La dynamisation contre les adventices.

Didier et Frédéric ont recours aux préparations dynamisées pour la lutte contre les adventices. La dynamisation consiste en une macération de plantes selon un protocole précis, qui est ensuite dynamisée puis diluée avant d'être épandue au champ.

Cette préparation permet de limiter le développement de l'adventice ou de limiter sa production de graines.



Les mélanges variétaux et les maladies.

Les mélanges variétaux ont permis en 2014 de ne pas être touché par la forte pression de rouille jaune. Par contre, il a fallu préalablement se concerter avec la coopérative de manière à mettre en culture des mélanges qu'elle accepte d'acheter.

Il y a donc deux mélanges de blés d'hiver (un mélange de 3 variétés et un mélange 4 variétés).



Le rôle double des haies.

Les haies, implantées il y a une dizaine d'années jouent un double rôle. Tout d'abord, elles protègent les parcelles en bio du voisinage qui reçoit régulièrement des pesticides afin de maintenir l'équilibre écologique du système. Les infrastructures jouent également le rôle de découpage du parcellaire afin de maîtriser la taille des parcelles et favoriser la biodiversité utile dans les cultures.



Les cultures associées, un atout en bio.

En bio, les cultures associées sont souvent utilisées de manière à faire bénéficier aux différentes plantes des atouts de la plante associée. Ici, Didier et Frédéric cultivent du seigle/lentillon, un mélange typique.

Ils cultivent aussi du triticale/pois qu'ils trient à la ferme. La légumineuse apporte de l'azote au sol et le mélange limite l'intérêt de la culture pour des insectes ravageurs.



Une stratégie de substitution combinée à une diminution des seuils.

Ils utilisent une stratégie de substitution des matières actives chimiques par des produits naturels associée à une baisse des seuils d'intervention, des critères de "propreté" d'une parcelle et du niveau de production avec une meilleure valorisation économique.

Pour aller plus loin...

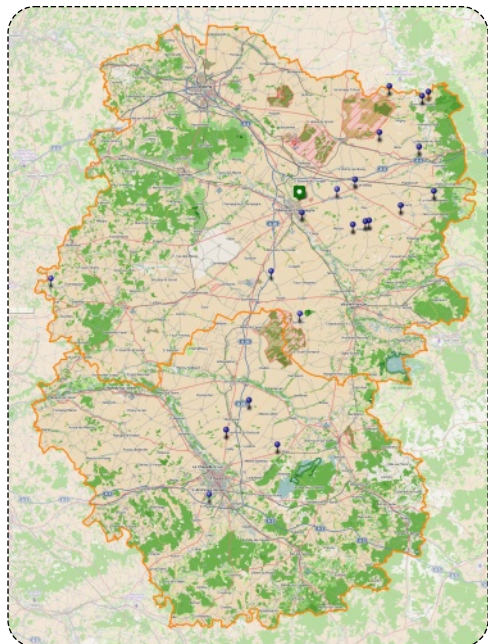


Le CIVAM de l'Oasis réunit une vingtaine d'exploitations agricoles et a développé depuis 2008 une expertise sur les interactions entre agronomie et biodiversité en zone de grandes cultures en lien, notamment, avec des partenaires scientifiques nationaux. Depuis 2015, le CIVAM de l'Oasis est labellisé GIEE (Groupement d'Intérêt Économique et Environnemental).

Objectifs du GIEE de l'Oasis :

- La mise en place d'un réseau d'aménagements agro-écologiques au sein du parcellaire agricole ;
- L'adoption de pratiques favorables aux économies d'intrants et à la relocalisation du cycle des matières ;
- La mise en évidence des impacts économiques sur le long terme des orientations "techniques" choisies ;
- L'amélioration de la perception et de l'appréhension par les agriculteurs de leur propre métier et avenir à travers la mise en réseau associée à la transition vers l'agro-écologie.

Territoire du GIEE de l'Oasis :



Nous étions à...

L'EIRL de Didier Lambin

Didier et Frédéric Lambin sont installés à Coupéville sur une exploitation mixte bio/non bio d'environ 288ha.

Ils disposent d'un parcellaire relativement groupé qu'ils ont partiellement converti au bio.

Après avoir pratiqué le non labour pendant une quinzaine d'années, ils sont revenus au labour suite au passage au bio.

Ils cultivent du lentillon de champagne qu'ils trient sur la ferme et vendent en partie en direct.

Frédéric est en cours d'installation et ils réfléchissent à la diversification vers l'élevage de manière à renforcer l'autonomie en matières organiques sur l'exploitation.

CIVAM de l'Oasis

Complexe Agricole du Mont-Bernard
Bât. France Luzerne
51000 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Pour nous contacter :
civam.oasis@orange.fr
09 83 46 99 36

www.civam-oasis.fr